

Appel à articles / Call for papers

[Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère](#)

Projets en échec : déroutes et déréalisations

Failed Projects: Debacles and unrealizations

coordonné par/coordinated by

Laurent Devisme (Ensa Nantes) et Laurent Matthey (Université de Genève)

Le projet est devenu un principe général d'organisation des univers du travail. Il s'accompagne d'un grand nombre de techniques et technologies du « jeter-en-avant », qui mêlent tout autant une rhétorique (il est une langue du projet, qui des processus aux objectifs, en passant par ses livrables, ses groupes de travail et autres instances de validation, organise une *timeline* propre à soutenir le cycle de vie projectuel...), qu'une éthique (le projet organise un rapport au monde, il dispose des corps, il détermine un positionnement dans le temps¹...) et une instrumentation (monde croissant de l'artifice, du logiciel, de l'application, *smart cities*)... La « cité par projet² » s'est imposée, devenant hégémonique dans les univers du travail bien au-delà des seuls mondes de la conception. Cela s'est accompagné d'un entrain certain, entravé toutefois par des crises ponctuelles et sévères (la pandémie et le confinement qui l'accompagne) et par un horizon qui remet en question un certain nombre de caractéristiques de la modernité, qu'il s'agisse de prendre soin, de ralentir ou de réparer par exemple.

Le contexte est propice à questionner les promesses du projet. Pourtant, la recherche a eu tendance à sous-documenter les « ratages », tant elle s'est principalement attachée à analyser les façons de faire ou les bricolages qui rythment le projet³, dénoncer ses effets pernicieux⁴ ou

Project design has become a general principal in the organization of the working world. Associated to it are a large number of “forward propelling” techniques and technologies. This combines everything from rhetoric (from project processes to objectives, the language of the project organizes a specific *timeline* to support the project's life cycle, using deliverables, work groups and other forms of approval, etc.), ethics (how the project forms a relationship with the world, it's corps, how it marks a specific point in time¹, etc.) and instruments (the growing number of technological devices, softwares, applications, smart cities, etc.). The "projective city²" has thus emerged as hegemonic in all domains of the work world, well beyond just the design realm. This has resulted in a certain enthusiasm, which has however been hindered by isolated and serious crises (such as the pandemic and the ensuing stay at home orders) and a horizon that puts a number of characteristics of modernity back into question, whether it be to tend to, to set back or to repair, for example.

Context thus raises questions surrounding the promises of the project. Nevertheless, research has under-documented such "failures", while mainly seeking to analyze the various processes or do-it-yourself projects that punctuate the project³, denouncing their pernicious

¹ J.-P. Boutinet, *Anthropologie du projet*, Paris, PUF, 1990.

² L. Boltanski, E. Chiapello, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.

³ O. Chadoin, « De la décision à sa traduction: fidélité, re-création et bricolage intellectuel », *Espaces et sociétés*, 105(2), 83-100, 2001, [<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2001-2-page-83.htm>].

⁴ A. Lévy, « Quel urbanisme face aux mutations de la société postindustrielle ? », *Esprit*, 11, 2006, pp. 61-75 ; A. Rodríguez-Carmona, *El proyectorado. Bolivia tras 20 años de ayuda externa*, La Paz, Éditions Plural, 2009.

louer ses bonnes pratiques, ses *success stories* et autres *storytelling*, trop rarement questionnées⁵.

Les cas de projet ayant raté leur « sortie dans le monde » sont nombreux : banques de données urbaines, aérotrain, Aramis, Swissmetro... Ceux-ci relèvent souvent de « gros objets », de grands équipements, d'infrastructures surdimensionnées, mais ils comprennent également des projets de territoire, des planifications directrices adossées à certaines visions prospectives⁶, des propositions d'espaces publics ou architecturales issues de concours ouverts ou sélectifs⁷ qui permettent de renouveler un périmètre donné ou d'étendre les capacités d'accueil d'un territoire...

L'analyse des projets en échec offre l'occasion d'une autre histoire, sinon des Trente glorieuses (pour paraphraser le titre d'un ouvrage existant⁸) du moins de l'urbanisme, de l'architecture et du paysage des 70 dernières années, qui participerait des récents travaux relevant de l'histoire environnementale⁹.

Car, si l'histoire a surtout documenté des « échecs techniques » entendus comme l'absence de rencontre ou de congruence entre techniques et sociétés, l'intérêt pour les « échecs spatiaux » est dans doute également susceptible de porter une contribution à la compréhension des dimensions écologiques des trajectoires de projet, à la saisir en tant qu'elles s'inscrivent dans un milieu (un ensemble de relations) sur lequel elles aspirent simultanément à agir. Par le prisme des projets inaboutis, il s'agit donc ici non pas de prendre le contre-pied d'une histoire héroïque des disciplines de la conception pour focaliser sur le point où elles échouent, mais de saisir les infimes désajustements qui désolidarisent projet et lieu, conduisant à diverses formes de renoncements — dont il conviendrait d'identifier les formes, entre confinement (limiter les effets), détournement (en faire un autre usage) ou contournement (ne plus se poser la question d'un projet) — pour mieux saisir la tension qui existe entre échec et abandon. Un projet abandonné est-il un projet en échec ? Un projet en échec est-il pour autant abandonné ? Faut-il plutôt envisager des modalités de recomposition, des retours, des résurgences sous d'autres formes, de projets inaboutis dans d'autres projets ?

La focale des désajustements entre projet et lieu fait ainsi des projets échoués ou abandonnés de puissants analyseurs des temporalités projectuelles et des cadrages analytiques bornant l'histoire en quelque sorte

effects⁴ or praising their good practices, success stories and other depictions, which have rarely been questioned⁵.

There are many cases of projects having missed their “release into the world”, such as urban databases, the Aérotrain, the Aramis, Swissmetro, etc. These cases often concern “large objects”, large equipment or oversized infrastructure, but also include territorial projects, master planning based on certain prospective ideas⁶ proposals from open or selective competitions⁷ for public or architectural spaces, enabling a given boundary's renovation or the increase of a territory's holding capacity.

Analyzing failed projects offers the chance for another history to unfold, involving recent works related to environmental history⁹, if not of the post-war boom (to paraphrase the title of an existing work⁸), then at least urban planning, architecture and landscape architecture from the last 70 years.

If we consider that history has primarily documented “technical failures”, understood as the absence of interaction or congruence between society and technology, interest in “spatial failures” is undoubtedly susceptible to contributing to understandings of ecological dimensions of project trajectories, insofar as they form part of a milieu (a set of relationships) on which they simultaneously wish to act. Departing from the lens of failed projects, we do not seek to highlight the point at which they fail by recounting an opposing view of the heroic history of design, but rather to grasp the minor imbalances that separate project and place, leading to various forms of abdication — whose forms should be identified: between confinement (limit the effects), diversion (make another use of) or circumvention (no longer question a project) — to better understand the tension that exists between failure and abandonment. Is an abandoned project a failed project? Is a failed project also an abandoned project? Should we instead consider modes of reconstruction, revival, other forms of resurgences, and unfinished projects within other projects?

Focusing on the imbalances between project and place thus renders failed or abandoned projects powerful analyzers of project temporalities and analytic frameworks, limiting the somewhat circumstantial history

⁵ N. Arab, « A quoi sert l'expérience des autres ? “Bonnes pratiques” et innovation dans l'aménagement urbain », *Espaces et Sociétés*, n°131, 4, 2007, pp. 33-48 ; L. Devisme, M. Dumont, E. Roy, « Le jeu des bonnes pratiques dans les opérations urbaines, entre norme et fabrique locale », *Espaces et Sociétés*, 131, 4, 2007, pp. 15-32.

⁶ A. Léveillé, A. Canosa, I. Toumi, R. Schaffert, et Ph. Brun, *1896-2001. Projets d'urbanisme pour Genève*, Genève, Georg, 2003.

⁷ T. Maeder, *Hybrider pour mieux projeter ? De la critique artiste au nouvel esprit de l'urbanisme*, thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, Université de Genève, 2020 ; M. Tranda-Pittion, *Pratiques urbanistiques et régulations de la production de la ville ordinaire*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2011.

⁸ C. Pessis, S. Topçu, C. Bonneuil (dir.), *Une autre histoire des « Trente Glorieuses »*. *Modernisation, contestations et pollutions dans la France d'après-guerre*, Paris, La Découverte, 2013.

⁹ J.-B. Fressoz, F. Graber, F. Locher, G. Quenet, *Introduction à l'histoire environnementale*, Paris, La Découverte, 2014.

événementielle de l'urbanisme, de l'architecture et du paysage. L'attention aux différentes formes de l'abandon doit également conduire à penser l'épaisseur temporelle de la production spatiale. Le temps long de la planification articule ainsi des projets qui s'inscrivent dans un temps plus ramassé, pour faire progressivement advenir une vision territoriale, dont certains objets, qui font événement et résonnent ou pas avec un temps plus conjoncturel. L'échec tient-il d'une désynchronisation de ces différents rythmes, empêchant de tenir un fil narratif crédible, de consolider un budget qui s'effrite, de mobiliser une équipe en continu ? L'abandon participerait-il d'un moment de resynchronisation dans lequel on prend acte et qui peut être le départ d'une nouvelle aventure de projet ou au-moins d'une clarification des forces en présence ?

Mais la focale des désajustements entre projet et lieu est également un analyseur de la fabrication de la ville ou plus largement de la production de l'espace, notamment des rapports entre ses corps de métiers. Que dit un projet en échec ou abandonné, des relations entre ses différents intervenants ? L'échec ou l'abandon d'un projet procède-t-il d'abord d'un désajustement des postures disciplinaires ? Est-il le résultat d'un banal dérèglement dans l'« écologie » des façons de voir et de faire de collectifs au travail ? Est-il le produit d'un « dérangement » d'ordres ou de mondes que le projet devrait plutôt faire converger, agencer ? On peut ici rejoindre des travaux qui ont mis en avant les spécificités de cultures professionnelles et leurs frictions à l'occasion du travail en commun. On peut songer spontanément aux rapports entre ingénieurs et architectes¹⁰ mais aussi entre architectes et artisans et plus généralement à l'ethnographie des pratiques de design¹¹.

Il ne s'agit pas dans le cadre de ce numéro des *Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* de revenir sur des utopies et dystopies ou sur de seuls projets de papier mais bien sur la *déréalisation* de projets, pour reprendre les termes de Bruno Latour¹² : un projet n'est pas réaliste ou irréaliste, il se réalise ou se déréalise progressivement.

Les propositions attendues pourront s'attacher à l'élaboration de typologies des échecs, à l'analyse des conditions de déréalisation ou de recomposition des projets ou bien encore consister en une relecture attentive d'auteurs ayant approché et conceptualisé les dérives et échecs de projets¹³.

of urban planning, architecture and landscape architecture. Attention to different forms of abandonment must also lead us to think about the temporal depth of spatial production. Lengthy planning periods thus define projects that fit into a more concise timeframe, creating an event and resonating with a more cyclical time period (or not) to gradually bring about a territorial vision, including certain objects. Is this failure due to a discord between different rhythms, preventing a credible narrative from being upheld, a crumbling budget from consolidating and a team from continuously mobilizing? Could abandoned projects participate in a moment of realignment that fosters consideration and which can be the start of a new project adventure, or at least a clarification of the forces involved?

The focus of misalignments between project and place, however, is also a tool for analyzing the construction of the city or, more broadly, the production of space, in particular the relationships between its existing trades. What does a failed or abandoned project say about the relationships between the various players involved? Does the failure or abandonment of a project first result from a misalignment of disciplinary approaches? Is it the result of a common disruption in the "ecology" of seeing and doing collectively at work? Is it the product of a "disturbance" of orders or of worlds that should rather be converged or arranged by the project? Here we can combine works that have highlighted the specificities of professional cultures and the friction that occurs when performing shared work. For example, we can simultaneously consider the relationships between engineers and architects¹⁰, but also between architects and artisans and, more generally, the ethnography of design practices¹¹.

In the context of this current dossier from *Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, the goal is not to come back to utopias, dystopias or paper projects, but to focus on the *unrealization* of projects. As stated by Bruno Latour, "a technological project is neither realistic nor unrealistic; it takes on reality, or loses it, by degrees¹²."

The expected proposals could focus on developing upon different typologies of failure, on the analysis of the conditions of a project's loss of reality or recomposition, or even consist of a careful reading of authors who have approached and conceptualized a project's failures and unrealizations¹³.

¹⁰ A.E. Komendant, *18 années avec Louis I. Kahn*, Paris, Linteau, 2006.

¹¹ A. Yaneva, *Mapping controversies in architecture*, Ashgate, 2012.

¹² B. Latour, *Aramis ou l'amour des techniques*, Paris, La Découverte, 1992.

¹³ A l'exemple de J. Forester, *Planning in the face of power*, Berkeley, Univ of California Press, 1999, de P. Hall, *Great planning disasters*, University of California Press, 1982 ou encore, plus récemment, de B. Flyvbjerg, *Megaprojects and risk: an anatomy of ambition*, Cambridge University Press, 2003.

Bibliographie / Bibliography

- A. Biamonti, *Archiflop. A guide to the most spectacular failures in the history of modern and contemporary architecture*, Niggli, 2016.
- L. Devisme, « Apprendre des projets qui se déréalisent », *Place Publique*, 66, printemps 2018, 14-18.
- Ph. Genestier, « Des projets en paroles et en images. La rhétorique du projet face à la crise du vouloir-politique », *Espaces et sociétés*, 105(2), 101-126, 2001, [<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2001-2-page-101.htm>].
- M. Marié, « De l'aménagement au ménagement du territoire en Provence », *Le genre humain* n°12, 1985, [<https://www.cairn.info/revue-le-genre-humain-1985-1-page-71.htm>].
- É. Schultz, « Le temps d'un projet », *Temporalités*, 18, 2013, [<http://journals.openedition.org/temporalites/2563>].
-

Modalités de transmission des propositions d'articles

Procedure for the transmission of draft articles

Les propositions d'articles complets
seront envoyées par mail avant le 15 mars 2021

au secrétariat de rédaction des *Cahiers de la recherche
architecturale, urbaine et paysagère*
secretariat-craup@culture.gouv.fr

Pour plus d'informations, contacter Aude Clavel
au 06 10 55 11 36

Formats attendus : articles ou « matériaux de recherche ».

Les articles, en français ou en anglais, ne doivent pas excéder 50.000 caractères (espaces compris), bibliographie et notes incluses.

Les matériaux de recherche peuvent prendre les formes suivantes :

- Entretiens d'acteurs (40 000 signes + 15 illustrations)
- Carnets de terrain (15 000 signes + 15 illustrations)
- Expérimentations de protocoles de travail avec les habitants (15.000 signes + 15 illustrations)

Les articles doivent être accompagnés de :

1 notice biobibliographique entre 5 à 10 lignes (nom et prénom du ou des auteur(s), statut professionnel et/ou titres, rattachement institutionnel éventuel, thèmes de recherche, dernières publications, adresse électronique).

2 résumés en français et en anglais.

5 mots clefs en français et en anglais.

Proposals for complete articles will be sent
by e-mail before 15 March 2021

to *The Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et
paysagère*' editorial office
secretariat-craup@culture.gouv.fr

For more information, contact Aude Clavel
on 06 10 55 11 36

Expected Formats: articles or "research materials"

Articles, whether in French or in English, must not exceed 50,000 characters, including spaces, bibliography and notes.

Research materials may take the following forms:

- Stakeholder interviews (40,000 characters + 15 figures)
- Field notebook (15,000 characters + 15 figures)
- Experimentation of working protocols with residents (15,000 characters + 15 figures)

Articles must be accompanied by:

- **1 biobibliographical record between 5 to 10 lines** (name and first name of the author (s), professional status and/or titles, possible institutional link, research themes, latest publications, e-mail address).
- **2 abstracts in French and English.**
- **5 key words in French and English.**

Instructions aux auteurs / Instructions to authors

1/ Règles générales

Italique : mots en langues étrangères par rapport à la langue utilisée, donc *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception des titres), ni de capitales (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les titres en anglais, etc.).

2/ Corps du texte

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, sans mise en forme particulière, hormis les titres, intertitres, légendes et sauts de paragraphes.

3/ Citations

Les citations de moins de 3 lignes seront insérées dans le texte et mise entre guillemets.

Les citations de plus de 3 lignes seront en retrait à gauche et à droite, de taille 10 (et non 12), et sans guillemets.

4/ Références bibliographiques

Les références bibliographiques seront regroupées par ordre alphabétique de nom d'auteur en fin d'article dans une section « Bibliographie », selon le modèle suivant :

– **Pour un ouvrage** : Prénom Nom, Titre, Ville d'édition, Maison d'édition (Collection), année de publication, page.

– **Pour un ouvrage collectif** : Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page, ou Prénom Nom et al., Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

– **Pour un chapitre d'un ouvrage collectif** : Prénom Nom, Titre, dans Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

– **Pour un article de revue** : Prénom Nom, « Titre de l'article », Titre de la revue, vol./n°, date, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

– **Pour une référence électronique** : Prénom Nom, « Titre de l'article », Titre de la revue, vol./n°, date, [en ligne] [url], consulté le [date].

5/ Illustrations, graphiques et tableaux

Les **photographies et illustrations** accompagnant le texte devront être numérisées en **haute définition** (300 dpi, 15 cm minimum), format Jpg ou Tiff.

Les fichiers « textes » seront distincts des fichiers graphiques.

L'auteur doit vérifier que **les images/figures dont il n'est pas l'auteur sont libre de droits**.

Dans le cas contraire, il doit faire la demande auprès du propriétaire de l'image/figure avant de la soumettre à la revue.

Les illustrations, graphiques et tableaux doivent être légendés de manière spécifique : Le titre des illustrations, précédés de « figure [n] » ou « Tableau [n] » doit être placé au-dessus de l'illustration. La légende et les crédits (source, copyright, etc.) doivent être placés sous l'illustration, sur deux lignes distinctes.

1 / General rules

Italic: words in foreign languages in relation to the language used, therefore *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*, etc.

No use of bold (with the exception of titles) nor capitals (with the exception of the beginning of proper names, institutions, capitals for titles in English, etc.).

2 / Body of the text

The text must be entered in the Word software, using Times New Roman, size 12, line spacing 1.5, without any special formatting, except titles, headings, captions and paragraph breaks.

3 / Quotations

Quotations of less than 3 lines will be inserted into the text and placed between quotation marks.

Quotes of more than 3 lines will be indented to the left and right, size 10 (not 12), and without quotation marks.

4 / References

The bibliographical references will be grouped according to author's name alphabetical order at the end of the article in a section titled "Bibliography", according to the following model:

– **For a book**: First name Last name, Title, City of publishing, Publishing house (Collection), year of publication, page.

– **For a collective work**: First name Last Name and First name Last name of dir./coord./éds./etc., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page, or First name Last name et al., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

– **For a chapter of a collective work**: First name, Last name, (dir./coord./éds./etc.), Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

– **For a journal article**: First Name Last Name, "Article Title", Journal Title, Vol./N °, Date, City of publishing, Publishing house, year of Publication, page.

– **For electronic reference**: First name Last name, "Title of article", Journal title, vol./n°, date, [online] [url], accessed on [date].

5 / Illustrations, charts and tables

The **photographs** accompanying the text should be scanned in **high definition** (300 dpi, 15 cm minimum) in Jpg or Tiff formats.

Text files will be distinct from graphic files.

The author must verify that **the images / figures of which he is not the author are free of rights**.

Otherwise, he must apply to the owner of the image / figure before submitting it to the magazine.

Illustrations, charts and tables must be legendary in a specific way:

The title of the illustrations should be placed above the illustration.

The legend and credits (source, copyright, etc.) must be placed under the illustration on two separate lines.

Ligne éditoriale / Editorial line

Inscrits dans les champs de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, les *Cahiers* se sont développés à l'origine dans les laboratoires des écoles d'architecture à partir des années 1970. La revue initie aujourd'hui une nouvelle formule en ligne : revue scientifique internationale, elle s'adresse aux communautés de recherche concernées par les transformations spatiales intentionnelles, quelles que soient les échelles.

Les *Cahiers* visent à répondre aux intérêts et questionnements actuels, mais aussi à renouveler, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de recherche. Trois pôles de questionnement sont plus directement visés : l'un concerne spécifiquement le registre des théories, de manière à développer les échanges et les controverses entre théories du design, du planning, de l'architecture et du paysage. Un second pôle renvoie à la matérialité de la ville, aux savoir-faire constructifs impliqués dans la transformation spatiale, mais aussi à la dimension matérielle des phénomènes de transfert et de mobilisation, régulièrement analysés dans d'autres revues sous des angles a-spatiaux. Enfin, le troisième pôle interroge le projet et sa conception, qui occupe une place toute particulière dans les sciences et pratiques de l'espace (rôles performatifs des projets, théories de la pratique).

Ces trois pôles appellent à des travaux pluridisciplinaires, préoccupés de tracer des explications approfondies des transformations des environnements construits à l'âge de l'anthropocène. La production scientifique attendue renvoie aux critères usuels d'évaluation en double aveugle par les pairs. Elle sera particulièrement attentive à l'enjeu des images et du visuel dans un domaine où l'iconique peut tenir lieu de discours.

Dossiers thématiques

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère en ligne publie deux ou trois fois par an un dossier thématique composé d'une dizaine d'articles en français et en anglais, autour d'un thème prédéfini et problématisé.

Un appel à article est diffusé pour chaque dossier thématique. Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Rubriques

2 rubriques pour accueillent des articles au fil de l'eau.

Actualités de la recherche : comptes rendus de thèses et HDR, recensions d'ouvrages, d'expositions...

Matériaux de la recherche : entretiens, paroles d'acteurs, traductions, textes de référence...

Les propositions de contributions seront rédigées en français ou en anglais.

Leur évaluation se fait en double aveugle.

Placed in the fields of architectural, urban and landscape research, the *Cahiers* initially developed from the 1970s in research labs of the French schools of architecture. On becoming an online international journal, the *Cahiers* initiates today a new formula targeted towards the research communities concerned by intentional transformations of space, whatever the scales.

The *Cahiers* aims at meeting current interests and issues in these fields, seeking to renew them and to open new directions of research. Three main research issues are more directly questioned. One specifically concerns theoretical aspects, in order to develop exchanges and discussions between theories of design, planning, architecture and landscape. Another issue refers to the materiality of the city, the technical know-how involved in spatial transformation, but also the material dimension of transfer and mobilization phenomena, often analyzed in other journals from a-spatial angles. Lastly, the third issue questions the project and its design, which holds a special place in the sciences and the practice of space (performative roles of projects, theories of practice).

These three poles call for interdisciplinary works, dedicated to trace in-depth explanations of the transformations of the built environment at the Anthropocene Era. The expected scientific production refers to common criteria of peer reviewing processes. It could pay a particular attention to the issues of pictures and visual production in a field where images can serve as discourse.

Thematics folders

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère online issue two or three time a year a thematic folder dedicated to a specific and problematized theme, and which consists of around ten articles in French and English.

A call for papers is broadcasted for each thematic heading. Proposals may be in French or English. The evaluation is peer-reviewed.

Headings

The online magazine has 2 headings to accommodate miscellaneous articles, and outside thematic folders.

Research news: Various reports: theses, entitlement to supervise research, reviews of works, exhibitions.

Research materials: interviews, practitioners' discourses, translations, reference texts...

Proposals may be in French or English.

The texts are evaluated and peer-reviewed.



Comité de rédaction/Editorial Board

Rédacteur en chef/Chief Editor

FREDERIC POUSIN

MANUEL BELLO MARCANO

FRANCK BESANÇON

GAUTHIER BOLLE

ENRICO CHAPEL

BENJAMIN CHAVARDES

LAURENT DEVISME

YANKEL FIJALKOW

SANDRA FIORI

XAVIER GUILLOT

CAROLINE MANIAQUE

BEATRICE MARIOLLE

VALERIE NEGRE

ANDREA URLBERGER

HELENE VACHER

Secrétariat de rédaction/Editorial Assistant

AUDE CLAVEL